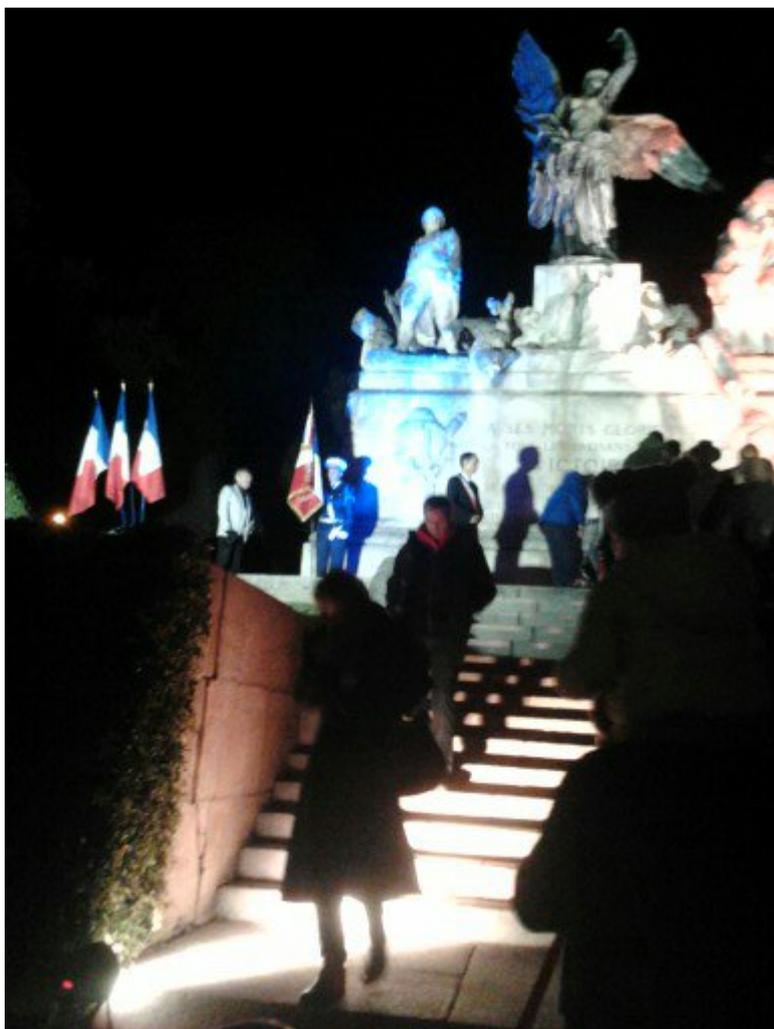


Robert Ménard : nous ne détruirons pas nos ennemis en allumant des bougies

écrit par Christine Tasin | 18 novembre 2015



Béziers, 16 novembre 2015. Plateau des Poètes, 19h00.

Même sans connaître Béziers, on peut trouver l'endroit en suivant la foule qui marche en silence. Elle est là, nombreuse, avec son maire, avec sa police, avec ses secouristes. Il y a les Biterrois et d'autres venus parfois de loin. Il commence à faire froid, mais qu'importe.

Le Monument aux Morts est illuminé des couleurs nationales. Cela me rappelle des images venues du Brésil, d'Argentine et d'ailleurs, là où des gens qui nous aiment ont témoigné de

leur solidarité ; aux USA, on a chanté *La Marseillaise*.

Le maire Robert Ménard salue les présents et prononce un discours à la fois bref et pertinent. Je retiens en particulier ces termes : « ... *N'être que dans l'émotion est le propre des sociétés immatures... Nous ne détruirons pas nos ennemis en allumant des bougies... Nous ne pourrions pas accepter longtemps de nous retrouver plusieurs fois par an devant des monuments aux morts... Nous détruirons nos ennemis en retrouvant les vertus de nos pères... Redevenons un peuple fier, battons-nous comme un peuple fort ! ... »*

Voilà un discours d'homme, un discours comme on aimerait en entendre venant de l'Élysée, un discours de patriote, un discours de chef. L'accent pied-noir si particulier rappelle que c'est aussi le discours d'un homme qui a vu ceux dont il partage le parler connaître le prix de la trahison et tout perdre, même leurs illusions ; le politiquement correct préfère oublier les propos du maire de Marseille à l'[arrivée des Pieds-Noirs](#) en 1962 et les camarades syndiqués laissant [tomber à la mer](#) les cadres contenant leurs quelques affaires du haut des grues portuaires. C'est le discours d'un homme de bon sens qui aime son pays, qui aime son peuple et qui connaît l'Histoire.

Ici le lien pour lire l'intégralité de son discours :

<http://www.herault-tribune.com/articles/31689/beziers--rassemblement-d-hommage-aux-victimes-de-paris-discours-de-robert-menard-maire-de-beziers/>

Les participants qui le souhaitent (en fait presque tout le monde) peuvent monter au monument déposer l'une des fleurs proposées. Cela dure longtemps, une heure peut-être, au son de la *Marche Funèbre*. J'adresse une brève pensée à nos Morts glorieux des guerres passées et à ceux que les commandos de l'islam ont tués vendredi soir. On ne peut pas trop s'attarder quand on a derrière soi des dizaines de personnes qui

attendent dans le recueillement.



Je serre la main de Robert Ménard et le remercie simplement. Dans ma vie, parmi les personnes connues, j'ai serré la main d'un ancien secrétaire général des *Mouvements Unis de la Résistance*, Jacques Baumel ; celle aussi du prince Albert de Monaco, celui dont tous les commerçants monégasques placent la photo dans leur vitrine ; tous deux venus en toute simplicité et avec reconnaissance saluer les secouristes lorsqu'une activité dans la ville de Rueil-Malmaison pour le premier et dans la principauté de Monaco pour le second a nécessité leur présence. Il en est ainsi des hommes dont ce contact à la fois banal et symbolique semble vous donner quelque chose d'eux-mêmes. Je ressens cela encore une fois.

L'hommage à nos morts va prendre fin. Nous écoutons -et certains dont moi-même chantent- le *Chant des Partisans*. Puis tous ensemble nous chantons *La Marseillaise*. Une belle unité dans le malheur, la lucidité et la détermination. Nous nous quittons avec le *Chant du Départ*. Il me revient en mémoire le titre d'un livre de Jacques Baumel : *La Liberté guidait nos pas*.

Daniel Pollett, responsable *Résistance républicaine Var*